## ASCÈSE PROGRAMMÉE, ASCÈSE ACCEPTÉE ... POUR TOUJOURS MIEUX AIMER



Autour de la pénitence, du jeûne, de « l'ascèse » chère aux sportifs et aux mystiques, voici une proposition de réflexion basée sur l'expérience des pèlerinages à pied, de Péguy vers Chartres, des papas pèlerins du Berry vers Châteauneuf, et de bien d'autres.

Pendant le carême, pendant un pèlerinage, à Lourdes, quand nous allons nous confesser, à de multiples occasions, nous faisons des efforts de PENITENCE. Comme le rappelle St Paul, chacun fait des efforts pour « courir la course » à la suite du Christ, là où nous allons, ou là où nous sommes « plantés ». On supporte, pour un plus grand bien et sans masochisme...

Le diner du pèlerinage Saint Joseph du Berry est ainsi un bon repas, l'organisation fait que l'on peut s'abandonner et se contenter de vivre la démarche spirituelle... les mamans gèrent la maison et les enfants pendant ce temps, finalement le plus dur pour les papas est de s'inscrire. Le pèlerinage des mamans à Pellevoisin est parait-il bien plus rustique et décapant...

Et pourtant, ... la vie se charge de nous raboter, de nous épamprer comme la vigne de l'Evangile.

Quand on pèlerine à pied, les ampoules « éclairent les idées » comme on dit, la pluie ou le froid nous compliquent la vie et s'insinuent partout, les collègues ronflent et se sont endormis avant moi à l'étape, je n'ai pas choisi avec qui marcher, ...

On prévoit des petits efforts, on s'y tient, on les offre, certains appellent cela l'ascèse programmée.

On supporte ce que la vie nous envoie, on offre les efforts consentis, c'est l'ascèse acceptée...

La première entraine à la seconde ? Peut-être, mais de toute façon ne confondons pas la fin et les moyens.

Laquelle est la plus fructueuse ? Là n'est pas la question. « Il suffit d'aimer. »





Charles Péguy: La Tapisserie de Notre-Dame (1913)

Présentation de la Beauce à Notre-Dame de Chartres - extraits

Vous nous voyez marcher, nous sommes la piétaille.
Nous n'avançons jamais que d'un pas à la fois.
Mais vingt siècles de peuple et vingt siècles de rois,
Et toute leur séquelle et toute leur volaille
Et leurs chapeaux à plume avec leur valetaille
Ont appris ce que c'est que d'être familiers,
Et comme on peut marcher, les pieds dans ses souliers,
Vers un dernier carré le soir d'une bataille.

Dans la maison amie, hôtesse et fraternelle On nous a fait coucher dans le lit du garçon.

[...]

Nous nous sommes levés ce matin devant l'aube. Nous nous sommes quittés après les beaux adieux. Le temps s'annonçait bien. On nous a dit tant mieux. On nous a fait goûter de quelque bœuf en daube,

Puisqu'il est entendu que le bon pèlerin Est celui qui boit ferme et tient sa place à table, Et qu'il n'a pas besoin de faire le comptable, Et que c'est bien assez de se lever matin. Méditation d'un mystère, sur l'air de G. Brassens
2) Les noces de Cana
Par le chien qui attend que
son maître revienne
Qui lui fait fête alors, comme
l'âme en prière;
Et par le vin de fête que
l'amour fait jaillir;
Par le diner d'affaire qui
n'était pas prévu
Où tout soudainement c'est
du Christ que l'on parle,
Je vous salue Marie, ...

Le pèlerinage St Joseph est proposé chaque année aux pères de famille du Berry, généralement le week-end le plus proche de la St Joseph (19 mars). 30 heures, 30 km, 30 à 60 participants (seule condition de participation : être père et vouloir vivre la démarche).

Partis de Charost, de Plaimpied, de Bourges, les pèlerins rejoignent à pied la basilique Notre Dame des enfants à Châteauneuf sur Cher. Le pape François a même envoyé sa bénédiction à la dixième édition de ce pèlerinage berrichon. Contact : écrire à ppf.berry@gmail.com.